

Côte-d'Or, horizon 2040 : vers une augmentation du nombre de collégiens à l'Est et à l'Ouest

Après plusieurs années de baisse, le nombre de jeunes en âge d'aller en collège se stabilise en Côte-d'Or. Il pourrait même augmenter dans les années à venir. La démographie des collèges dépend pour partie du niveau des naissances et des mouvements migratoires. Localement, ces paramètres sont très variables. Ainsi, la population collégienne pourrait croître rapidement à l'Est et à l'Ouest du département, si les familles continuent de s'installer sur ces espaces et si la fécondité est élevée. Elle diminuerait en revanche sur l'ensemble des secteurs dijonnais que les familles quittent pour emménager en périphérie.



N°185 - Mars 2013

Des évolutions différentes selon les territoires

Projection de collégiens à l'horizon 2042 par rapport à 2012
(scénario central - projection au lieu de résidence)



Sources : Rectorat de l'Académie de Dijon - Base Académique Élèves 2012 ; Insee - modèle omphale - Estimation de taux de scolarisation en collèges à partir des données DEPP.

Cinq territoires de projections

Pour réaliser des projections infra-départementales, la Côte-d'Or a été partitionnée en cinq territoires par regroupement des secteurs de collèges. Chaque zone présente un poids démographique suffisamment important, au moins 45 000 habitants, et une dynamique démographique spécifique.

En Côte-d'Or, à la rentrée 2012, près de 24 100 élèves sont scolarisés dans les 54 collèges publics et privés sous contrat de l'Éducation nationale.

Entre 2000 et 2007, le nombre de collégiens a diminué, de 26 700 à 23 400, avant de remonter légèrement à compter de 2007. Une évolution qui épouse en grande partie le rythme des naissances observées dix à quinze ans plus tôt ; celles-ci ont diminué en Côte-d'Or entre 1985 et 1994, passant de 6 900 à 5 800, puis se sont stabilisées ensuite aux alentours de 6 000 par an.

Plus de collégiens dans les années à venir ?

Combien d'élèves, les collèges de Côte-d'Or devront-ils accueillir dans les prochaines années, d'ici 2022, et à plus longue échéance, d'ici 2042 ? Des projections d'effectifs d'élèves en collèges permettent au Conseil Général de la Côte-d'Or d'organiser la sectorisation des établissements de laquelle dépend l'affectation des élèves, de planifier les investissements immobiliers nécessaires et d'adapter l'organisation des transports scolaires correspondants. Ces mêmes projections peuvent aussi aider le Rectorat de l'Académie de Dijon à estimer les besoins en enseignants des collèges dans les années à venir.

D'ici 2017, le nombre de collégiens devrait peu évoluer, une stabilité qui renvoie à celle des naissances entre 1995 et 2010 ainsi qu'à des départs et des arrivées de jeunes qui se compensent. La stabilité des naissances résulte de deux phénomènes qui agissent en sens inverse. Le nombre d'enfants par femme a progressé, de 1,5 à 1,8 entre 1994 et 2009, mais en parallèle les Côtes-d'Oriennes en âge d'avoir des enfants sont moins nombreuses : au vieillissement de la population se greffe, dans le département, un solde migratoire des 25-35 ans déficitaire. Ainsi, en 2009, 63 200 femmes sont âgées de 25 à 35 ans en Côte-d'Or ; elles étaient 73 200 en 1994.

Augmentation à partir de 2017

Au-delà de 2017, les futurs collégiens ne sont pas tous nés. Les départs et installations de familles ou de jeunes couples agissent sur le nombre d'enfants et de naissances à venir et donc sur celui de collégiens. Les trois scénarii étudiés ici prolongent les tendances migratoires observées entre 2000 et 2008, mais tablent sur des hypothèses de fécondité

différentes. Le scénario dit « central » maintient la fécondité à son niveau de 2007, les deux autres, appelés « fécondité basse » et « fécondité haute » supposent que le nombre d'enfants par femme diminue ou augmente.

Le nombre de jeunes en âge d'aller au collège devrait augmenter à compter de 2017, mais de façon plus ou moins durable selon le scénario retenu puis baisserait jusqu'en 2042. Le pic d'effectifs serait atteint, dans le cas d'une « fécondité haute » en 2027 : la Côte-d'Or compterait alors 27 000 collégiens, un nombre équivalent à celui de la rentrée scolaire 2000. Les deux autres scénarii se démarquent peu pendant la phase ascendante des effectifs : le maximum serait atteint en 2022 pour un effectif variant entre 25 100 et 25 300 élèves. En 2042 par contre, le nombre de collégiens se situerait dans une fourchette de plus ou moins 2 000 élèves par rapport à la rentrée 2012 : les collèges scolariseraient alors 22 300 élèves dans le cas d'une « fécondité basse » et 26 300 dans celui d'une « fécondité haute ».

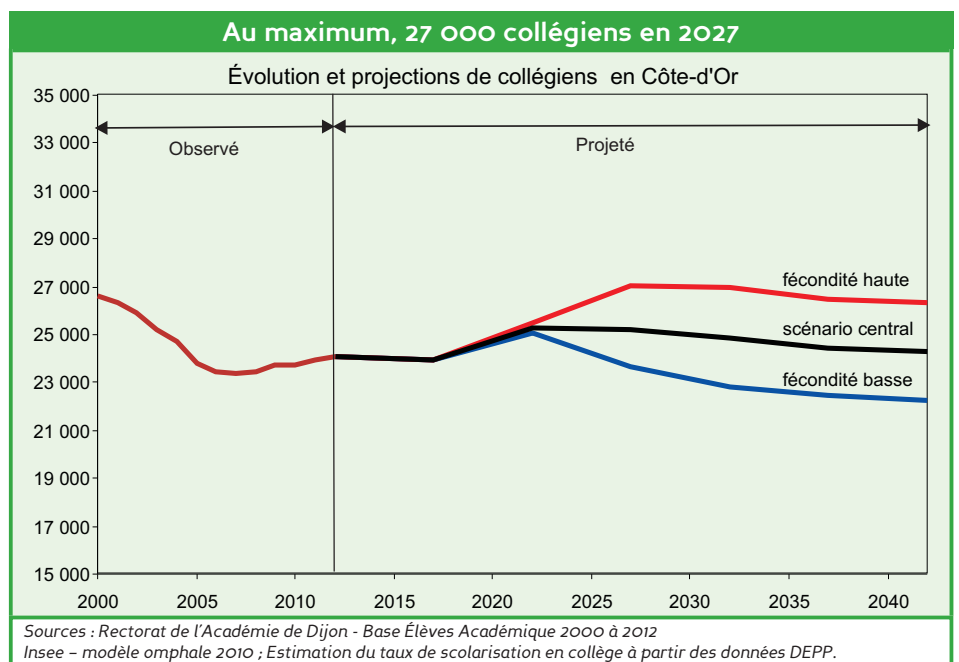
Un millier de collégiens en plus à l'Est

Le nombre de jeunes en âge d'aller au collège devrait augmenter à l'Est et à l'Ouest du département et diminuer dans la zone de Dijon. Ces évolutions reflètent la tendance à l'étalement de l'habitat et à l'installation d'actifs et de familles en périphérie des pôles d'emploi.

La **zone Est** rassemble huit collèges implantés sur les communes d'Auxonne, de Mirebeau-sur-Bèze, Pontailleur-sur-Saône, Genlis, Is-sur-Tille, Brazey-en-Plaine, Seurre et Echenon. Dans cette zone, le nombre de jeunes en âge d'aller au collège devrait augmenter pour atteindre en 2022, cas du scénario central, 5 300 collégiens, soit 1 000 de plus qu'à la rentrée 2012. C'est l'équivalent de deux collèges de taille moyenne. La hausse pourrait même atteindre 1 400 élèves supplémentaires dans le cas d'une « fécondité haute ». Sur ce territoire, la population jeune et le nombre d'enfants par femme (2,3) supérieur à la moyenne régionale, participent à ces évolutions.

Les jeunes en âge d'aller dans les neuf collèges de la **zone Ouest** devraient aussi être plus nombreux, mais la hausse devrait être plus modérée. Les effectifs progresseraient jusqu'en 2022 dans le cas du scénario central ou d'une « fécondité basse », jusqu'en 2027 dans le cas d'une « fécondité haute ». Ils devraient ensuite se stabiliser ou baisser selon les hypothèses retenues.

L'effectif maximal atteint représenterait environ 600 élèves de plus qu'en 2012, mais 350 de plus qu'en 2000. En effet, depuis la rentrée scolaire 2000, cette zone perd des élèves. Toutefois, cette réduction d'effectifs ne concerne pas tous les collèges de la zone. La proximité du pôle d'emploi de Dijon crée une dynamique ; ainsi les effectifs du collège de Pouilly-en-Auxois, proche de Dijon, ont fortement progressé entre 2000 et 2012, alors que ceux de Saulieu et Arnay-le-Duc, les plus éloignés, diminuaient.



La **zone Sud** devrait aussi accueillir davantage de collégiens : 400 élèves supplémentaires en 2022 avec le scénario central, 600 en 2027 dans l'hypothèse d'une « fécondité haute ». Les effectifs diminueraient ensuite et pourraient même être inférieurs au niveau actuel d'une centaine d'élèves avec le scénario « basse fécondité ». L'adaptation de la carte scolaire et des transports à ces évolutions devrait, malgré tout être facilitée dans cet espace composé de zones urbaines, périurbaines et rurales, où les deux-tiers des collégiens sont actuellement scolarisés sur Beaune.

Forte baisse sur les secteurs dijonnais

La **zone de Dijon** concentre la moitié des collégiens du département. Les effectifs en collège devraient diminuer jusqu'en 2017. Suivrait une hausse pendant cinq à dix ans selon l'hypothèse retenue, à laquelle succéderait une nouvelle baisse. Au maximum, 11 300 collégiens pourraient être scolarisés en 2022 avec le scénario central, 12 200 en 2027 avec le scénario « haute fécondité ». Dans tous les cas, les effectifs seraient inférieurs au pic atteint de 14 000 collégiens à la rentrée 2000. La tendance à l'étalement urbain et le départ d'adultes âgés de 25 à 45 ans n'est pas sans conséquence sur l'évolution des effectifs scolaires de cet espace. Toutefois des programmes de densification du tissu urbain peuvent nuancer ces évolutions. Les projets d'aménagements immobiliers en cours, à l'Est et au Sud de Dijon, devraient favoriser l'installation de familles et s'accompagner d'inscriptions supplémentaires d'élèves, d'ici cinq ans. Ainsi, des situations de sureffectif pouvant être constatées à terme dans certains collèges, une révision de la sectorisation serait donc nécessaire.

Situations contrastées au Nord

La population collégienne devrait aussi diminuer dans la **zone Nord** à l'horizon 2040. Mais cette baisse resterait modeste, de l'ordre d'une quarantaine d'élèves et ne devrait pas concerner tous les établissements de cet espace. Actuellement 2 150 jeunes y sont scolarisés soit 340 de moins qu'à la rentrée scolaire 2000. Les évolutions d'effectifs dans ces collèges sont loin d'être uniformes. Les baisses sont marquées dans les établissements de Châtillon-sur-Seine (- 24 %) et Montbard (- 21 %) alors que ceux de Selongey et Fontaine-Française, en

Si les tendances se poursuivent, 1 200 collégiens en plus dans le département en dix ans

Évolution projetée des effectifs de collégiens selon le scénario central

	Effectifs de collégiens à la rentrée 2012			Projections de collégiens		Évolutions annuelles moyennes		
	2000	2007	2012	2022	2042	2000 - 2012	2012 - 2022	2022 - 2042
	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	%	%	%
Zone Nord	2 487	2 047	2 151	2 270	2 110	- 1,2	+ 0,5	- 0,4
Zone de Dijon	13 941	12 068	12 104	11 340	10 780	- 1,2	- 0,6	- 0,3
Zone Est	4 229	3 939	4 263	5 260	5 290	+ 0,1	+ 2,1	0,0
Zone Ouest	2 293	2 044	2 048	2 510	2 420	- 0,9	+ 2,1	- 0,2
Zone Sud	3 703	3 300	3 506	3 880	3 700	- 0,5	+ 1,0	- 0,2
Côte-d'Or	26 653	23 398	24 072	25 260	24 300	- 0,8	+ 0,5	- 0,2

Sources : Rectorat de l'Académie de Dijon - Base Elèves Académique 2000 à 2012 - Insee - modèle omphale 2010 - Estimation du taux de scolarisation en collège à partir des données DEPP.

deuxième couronne de l'agglomération dijonnaise, gagnent des élèves. Jusqu'en 2022 voire 2027, le nombre de jeunes en âge d'aller au collège progresserait dans cette zone sans pour autant retrouver le niveau de la rentrée scolaire 2000.

Des ajustements nécessaires

Sans envisager de constructions supplémentaires ou de fermetures d'établissements scolaires, une nouvelle définition des secteurs de recrutement des collèges concernés, devrait permettre d'adapter les capacités d'accueil à l'afflux, parfois temporaire, de collégiens sur une zone. La révision de la sectorisation s'accompagne d'une réorganisation des circuits de transports scolaires. Le

département a organisé un réseau de 250 circuits de transports scolaires pour permettre à 6 600 collégiens de Côte-d'Or de rejoindre leur établissement. À cela s'ajoutent les lignes régulières de transports en commun empruntées quotidiennement par 1 800 collégiens.

Les éléments de cette étude doivent permettre au Conseil Général d'alimenter sa réflexion sur sa politique de révision des secteurs de recrutement des établissements scolaires dans les zones impactées par un accroissement démographique.

■ David Brion.

Un modèle de projections

Les **projections démographiques** présentées ici sont réalisées à l'aide du modèle « Omphale 2010 ». Il consiste à simuler l'évolution de la population par sexe et âge à l'aide de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations « en » prenant en compte la population recensée au 1^{er} janvier 2007. Il n'intègre pas de facteurs exogènes tels que l'effet sur le marché foncier, l'impact des politiques publiques territoriales ou éducatives. **Ces projections ne peuvent pas donc s'assimiler à des prévisions.**

Des hypothèses sur le niveau de fécondité permettent d'élaborer trois projections différentes. Le scénario « central » prolonge les tendances récentes observées : la fécondité est maintenue à son niveau de 2007, la mortalité baisse au même rythme qu'au niveau national, les quotients migratoires par âge calculés entre 2000 et 2008 sont maintenus sur la période de projections. Dans les scénarii « fécondité basse » et « fécondité haute », la fécondité diminue ou augmente de 0,15 enfant par femme entre 2007 et 2012, puis est maintenue constante.

La **projection des effectifs de collégiens** s'appuie sur celle des 11-16 ans à laquelle est appliquée, par âge, un taux de scolarisation en collège maintenu au niveau de 2010. La fécondité intervient sur les effectifs en collèges avec un retard de dix ans minimum, temps nécessaire aux nouveau-nés pour grandir et être en âge d'aller au collège.

Il s'agit d'une projection au lieu de résidence et non au lieu d'études.

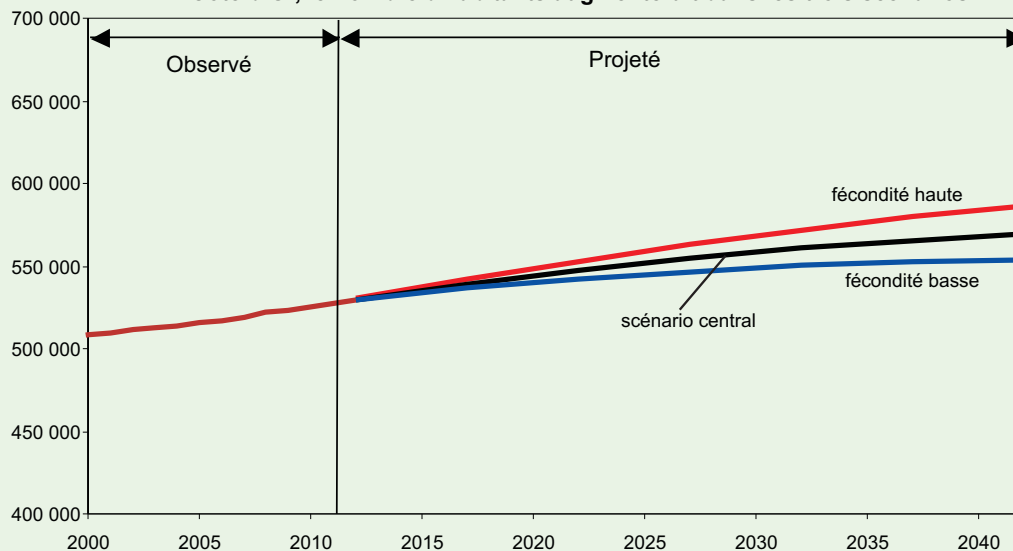
Population en Côte-d'Or : croissance et vieillissement

La Côte-d'Or gagne des habitants : sa population atteint, en 2012, 525 790 résidents, une augmentation de 7 % par rapport à 1990. Si les tendances de migrations et de mortalité observées au début des années 2000 se poursuivent, le département pourrait compter entre 553 000 et 587 000 habitants en 2042, selon le niveau plus ou moins élevé de la fécondité dans les années à venir.

Dans l'hypothèse d'une fécondité maintenue à son niveau de 2007 (scénario central), le département gagnerait 49 000 habitants en 35 ans. Mais la croissance démographique se tasserait passant de + 0,4% entre 2007 et 2020 à + 0,2 % entre 2030 et 2040. Elle reposerait sur le solde naturel jusqu'en 2030 puis davantage sur le solde migratoire, les arrivées l'emportant de plus en plus sur les départs d'habitants. En effet, les départs de jeunes et d'actifs devraient diminuer avec le vieillissement de la population.

La population de plus de 75 ans doublerait passant de 40 600 en 2007 à 83 400 en 2042. Dans le même temps, celle âgée de 15 à 60 ans diminuerait de 20 200 en 35 ans, soit une baisse de 6 %.

En Côte-d'Or, le nombre d'habitants augmenterait dans les trois scénarios



Sources : Insee - Recensements de la population - modèle omphale 2010.

Directeur de la publication :
Moïse Mayo

Chef du Service Études et Diffusion :
Marie-Laure Monteil

Responsable des études :
Christine Charton

Rédactrice en chef :
Chantal Prenel

Cartographie :
Christophe Clémence

Maquette PAO :
Thierry Poisse

Dépôt légal
à parution
ISSN 1246-483 X
© Insee 2013

POUR EN SAVOIR PLUS

- **Nouveaux arrivants : des enjeux différents selon les territoires de Bourgogne.** Insee - Bourgogne Dimensions n° 177. Mars 2012.
- **L'étalement urbain se poursuit.** Insee - Bourgogne Dimensions n° 173. Octobre 2011.
- **La population en Bourgogne d'ici 2040 : croissance modérée et vieillissement.** Insee - Bourgogne Dimensions n° 163. Décembre 2010.
- **Aire urbaine de Dijon : toujours plus de familles en périphérie et de jeunes actifs au centre.** Insee - Bourgogne Dimensions n° 162. Octobre 2010.